

La nomination de Dominique Leroy à la tête de Belgacom, dans le top 20 de l'économie belge, signe une évolution : les femmes chefs d'entreprise ont l'avenir devant elles ! Mais elles sont rares.

Ces femmes aux plus hauts postes !



Dominique Leroy

le business, d'autres femmes exercent de hautes responsabilités.

CÉCILE COUNE, C.E.O. D'AVIABEL

Toujours se former, c'est à quoi s'attelle Cécile Coune la semaine dernière en suivant un séminaire d'executive master à Solvay. Cette femme de 52 ans, au départ licenciée en Droit de l'UCL (qui a même un petit temps exercé dans un grand cabinet bruxellois), a mené toute sa carrière dans les assurances de niche, d'abord pour l'américain Chaubb (coté au New York Stock Exchange), ensuite chez Aviabel, une compagnie d'assurances dans l'aviation. Elle a gravi tous les



Saskia Van Uffelen

SASKIA VAN UFFELLEN, C.E.O. DE BULL

Comme elle dit, elle dirige une PME de 350 personnes, filiale belge du groupe informatique français. Elle veille aussi à l'intégration numérique au sein de la Commission européenne. C'est dire si cette femme de 52 ans, ayant fait l'essentiel de sa carrière dans l'informatique, domine son sujet. Son rôle ? « Aider à gérer les changements. Préparer l'avenir. Et veiller à ce que, dans l'entreprise, chacun soit heureux. Une femme peut apporter plus d'humanité dans la conduite d'une entreprise. À l'inverse des hommes qui pensent chiffres et profit dans une structure pyramidale, elle impose un leadership avec des compétences identifiées : une autre écoute, pas d'ego car le soleil doit briller pour tout le monde, un projet rassembleur, un bon mix qui intègre toutes les générations. » Une spécificité féminine ? Elle cite « l'autorité bien réelle mais exercée sur un mode soft, autour d'un projet commun. La femme partage le pouvoir, elle ne l'accapare pas. Le tout est de ne pas devenir une Thatcher dans son entreprise ! » Elle n'en délaisse pas pour autant sa vie de famille, ses cinq enfants. Et se souvient toujours qu'au départ, elle voulait devenir professeur en primaire, en éducation physique. Elle a bifurqué très vite, douée pour les affaires et le management. « À notre époque où se multiplient les burn out, où l'on devra travailler plus longtemps, une femme peut sans doute mieux appréhender ces réalités », conclut-elle en guise d'ouverture.

Elles partent à la conquête des entreprises

Son arrivée a été bien accueillie, presque comme une évidence. À 49 ans, hypercompétente, excellente bilingue, formée à Solvay et déjà au fait des enjeux stratégiques, Dominique Leroy succède à Didier Bellens sur la plus haute marche du podium. Ses premières déclarations ont séduit tous les milieux : politiques, personnel, Bourse (car Belgacom est coté), État belge attaché à ses dividendes... et grand public charmé par sa simplicité et son sourire désarmant. Dominique Leroy a réussi son entrée. Après 24 ans à Unilever, elle franchit une nouvelle étape dans l'Olympe, femme dans le top 20, un cas unique dans un monde jaloux de son pouvoir, un univers masculin, mais qui vacille. Car les femmes montent en grade. Elles rejoignent des associations comme "Women on board", le réseau "Diane" (en lien avec l'Union des classes moyennes) ou la "Jump Academy" « qui aide les femmes à réussir mais aussi à créer une culture qui favorise la diversité et les talents ». Fameux défi vu la sous-représentation des femmes aux postes de commande, conseils d'administration, hautes administrations, industries... Le fameux plafond de verre, cette limite théorique difficile à vaincre, est désormais atteint par une femme au profil solide. En dessous de ce cas exemplaire, dont on aimerait ne plus s'étonner un jour quand régnera l'égalité des sexes dans

échelons pour se retrouver directrice générale à 31 ans ! Maman de deux grandes filles, épouse du CDH Benoît Cerexhe, elle dit « avoir gagné le respect sans trop de difficultés ». La place des femmes au plus haut niveau ? Une évidence : « Pourquoi une entreprise se priverait-elle d'une moitié de potentiel que représentent les femmes ? Mais la qualité doit prédominer. Je pense que la diversité crée de la richesse. Une femme a une aussi bonne vision stratégique d'une entreprise qu'un homme à compétences égales. Je constate tout de même que, depuis 20 ans, le nombre de femmes à des niveaux supérieurs n'augmente guère. » Quant à la fameuse solitude du pouvoir, Cécile Coune dit la supporter comme une condition nécessaire, « mais qu'on adoucit en sachant bien s'entourer, hommes ou femmes. »



Cécile Coune

PHOTO : SYLVAIN PIRAUX



Adrienne Axler

ADRIENNE AXLER, C.E.O. SODEXO ALLEMAGNE/AUTRICHE/SUISSE

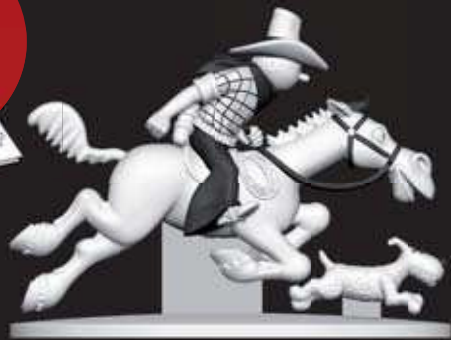
Belge installée près de Wiesbaden, elle est entrée à Sodexo (leader mondial du facility management) en 1990. Une décision logique pour cette graduée en gestion hôtelière complétée par un diplôme de marketing décroché à l'Ichec. Pas d'angélisme, elle pointe sans se faire prier le machisme ambiant auquel elle s'est parfois heurtée. «En Allemagne, le schéma logique pousse l'épouse à rester à la maison avec les enfants. Difficile dès lors d'exister au niveau professionnel, surtout si on nourrit des ambitions. J'ai subi personnellement quelques freins dans ma carrière du fait que j'étais une femme, pas tellement au sein de ma firme mais dans le regard de clients et de partenaires qui jugeaient négativement ma position sociale.» Elle ne s'est pas laissé démonter. A-t-elle sacrifié sa vie de femme ou de mère? Point du tout: «J'ai accompagné toutes les grandes étapes de mes trois enfants.» À 59 ans, elle reconnaît que le plafond de verre, dans la tête de certains hommes pourtant haut placés et en principe évolués, «est encore épais». «Les femmes ne doivent pas le subir. Elles ont la liberté de changer. Et je les aide: j'ai engagé deux femmes au comité de direction de Sodexo en Allemagne et j'en ai promu une parce qu'elles le méritaient. Et je rappelle toujours l'exemple d'Angela Merkel... Une femme peut être visionnaire, performante. Je constate aussi que tous les pays occidentaux manquent de talents, que les filles réussissent mieux leurs études, partout. Elles sont plus diplômées. On doit attirer les femmes dans l'entreprise! Et empêcher qu'en temps de crise, ce soient elles les premières dehors! On peut y parvenir par différents moyens. Par sa nomination, Dominique Leroy peut nous encourager. Elle n'a jamais été une militante déclarée. Elle n'appartient à aucun réseau féminin. Mais son parcours est exemplaire. Elle vient de prouver que c'est possible, qu'on peut faire céder tous les barrages et devenir numéro 1!»

Bernard Meeus.

Hors-série de la collection officielle Double figurine Tintin

29,99€*

la figurine + le livret



Tintin cow-boy et Milou en Amérique

LE SOIR
magazine

*Hors prix du Soir magazine.



Produits en vente en librairies, hors grandes surfaces. Avis aux abonnés: vous pouvez acquérir ces produits via la librairie de votre choix. *Avis aux lecteurs: action sans obligation d'achat. Ce bon peut être obtenu sur simple demande écrite, accompagnée d'une enveloppe affranchie à «Soir magazine, Service abonnements, 100 rue Royale, 1000 Bruxelles». Avis aux diffuseurs de presse: si vous n'avez pas reçu le produit mentionné sur ce bon, contactez notre service administratif: 070.22.10.10.

- 1 Veuillez indiquer ci-contre votre numéro PV AMP
- 2 Bon à retourner exclusivement dans l'enveloppe bons de réduction.

Offre valable dans la limite des stocks.

© Hergé / Moulinsart 2013 Une création Moulinsart / TFI Entreprises

VIAGER

**PROPRIÉTAIRES... VENDEZ RAPIDEMENT
VOTRE IMMEUBLE OU CAPITAL**

**EN VIAGER SANS AUCUN FRAIS
RENTE MAXIMUM**

INDEXÉE SANS IMPÔT

BOUQUET ÉLEVÉ

BROCHURE ET ESTIMATION GRATUITES SUR DEMANDE



RUE SOLLEVELD, 2 • 1200 BRUXELLES

Tél. **02/762.35.17**